LE COURRIER
DES OPELOUSAS.

PUBLIE LE SAMEDI PAR
LEONCE & L. A. SANDOZ.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, : : : : : 9 NOV., 1895

AUX AMIS DU COURRIER.

A nos amis en général, et à toutes les personnes qui supportent notre journal :

Nous appelons l'attention de toutes les personnes qui doivent faire des publications légales, particulièrement des ventes par autorité de justice, sur le défaut de précautions qu'elles ont de ne pas donner les instructions nécessaires et positives pour que ces publications soient faites par le journal de leur choix; cela nous prive, en effet d'un patronage qui nous serait accordé. Le shérif de la paroisse apporte, en effet, un zèle qui tient de la jalousie, à assurer au journal dont il est non seulement le directeur mais un des principaux actionnaires, toutes les ventes par autorité de justice, et certaines publications en cette matière ont apparu dans ce journal, bien qu'elles dussent nous appartenir, selon l'intention des parties elles-mêmes, si elles n'avaient été enlevées, à la demande personnelle du shérif ou de ses députés au moment de la signification des ordres de saisie.

Ceux qui préfèrent soutenir ou patroniser tout autre journal de cette paroisse, sont parfaitement libres, et nous aurions fort mauvaise grâce à nous plaindre de semblable préférence; mais nos amis qui désirent nous accorder leur soutien, sont instamment priés de veiller à ce que les officiers soient expressement requis de donner au Courrier les publications qui peuvent les concerner; et nous les engageons aussi particulièrement, à ne pas se laisser influencer en aucune manière, pour les faire consentir, au besoin les contraindre, à donner ces publications à tout autre journal, quel qu'il soit.

LE COURRIER DES OPELOUSAS.

L'Abonnement sera de $2.00 par an payable d'avance, ou $2.50 dans le courant de l'année.

Les Avis se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Dix lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux faveurs publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'il veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciment, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

CANDIDATS.

Pour Juge de District.

Nous sommes autorisés à annoncer M. WILLIAM S. FRAZEE comme candidat à la place de juge du Onzième District, sujet à la nomination du parti Démocrate.

Pour informations lisez le COURRIER.

Si vous désirez vendre ou acheter quelque chose annoncez dans le COURRIER.

Jas. H. Houston, Jr., a un assortiment complet de médicaments, médecines patentées, articles de toilette, etc., et toutes prescriptions sont préparées par un droguiste expérimenté, M. T. B. Hopkins.

"Chassez les coquins"—le cri populaire en politique—peut être appliqué aux microbes aussi bien qu'aux hommes. Les germes de la maladie qui se cachent dans le sang sont "chassés" par la Salsepareille d'Ayer aussi effectivement que les anciens maîtres de poste sont déplacés par une nouvelle administration.

Wakefield, Virginie, 29 octobre—W. J. Crawford, de Buffalo, état de New York, l'entrepreneur du monument qui doit marquer la place où est né Washington à Wakefield, annonce que les cérémonies d'inauguration auront probablement lieu en juin prochain.

Le monument sera construit dès février.

On parlait de la construction du chemin de fer métropolitain de Paris:

—Il ne se fera jamais, dit quelqu'un.

—Pourquoi?

—Si on le fait passer au-dessus des rues, c'est un projet en l'air; si on choisit le parcours souterrain, c'est une affaire enterrée.

Le Plus Gros Diamant du Monde.

En attendant que les fourneaux électriques nous fournissent, comme ils le promettent, des pierres précieuses à foison, le plus gros diamant du monde est actuellement *l'Exelsior* enfermé dans les caisses de la Banque d'Angleterre.

Il pèse 205 gr. 45 et sa valeur est estimée à 25 millions de francs.

Il a été trouvé dans une mine du cap de Bonne Espérance et son transport en Angleterre a été rempli de péripéties.

De la mine au port d'embarquement, le diamant fut escorté par un escadron de lanciers; puis on l'embarqua sur une canonnière où il fut entouré de toute sorte d'égards.

On conçoit que le naufrage de cette canonnière eût profondément contrarié ses affréteurs.

Les Heures de Sommeil de Chacun.

Un journaliste américain vient d'interviewer un certain nombre de personnages connus pour arriver à établir la quantité de sommeil nécessaire à tout homme désireux de conserver la santé. Mme Adelina Patti a besoin de dormir neuf heures. Sir John Lubbock demande au moins le même temps. Enfin, miss Susan B. Anthony, qui est aujourd'hui âgée de soixante-quinze ans, est de l'avis de sir John Lubbock et elle assure avoir conservé toutes ses facultés intellectuelles et physiques parfaitement intactes, parce qu'elle ne les a jamais surmenées. C'est assez probable, en effet, il n'est évidemment rien de tel, pour éviter de se fatiguer, que de prendre beaucoup de repos. Seulement, ce sont là de ces conseils qui ne compromettent pas beaucoup les conseilleurs et qui nous éclairent médiocrement sur les dangers du surmenage par des veilles excessives.

Les personnes en retard pour le paiement de leurs souscriptions au COURRIER, sont instamment priés de régler l'arriéré.

Insérez vos annonces dans les colonnes du COURRIER si vous voulez augmenter vos affaires.

Si vous voulez faire entrer une terre, adressez-vous à M. Ben Bloomfield, commissaire des Etats-Unis à Opelousas.

☞ Delinquent subscribers and others indebted to us are again earnestly requested to come forward and settle. We are reluctant to employ harsh measures to collect our dues, but must do so if this appeal is unheeded.

For Sale—A complete newspaper outfit for 7 or 8 column paper; also, a newspaper power press, Hoe's make, in fine order, at half-price; also, a job printing outfit. Apply to Leonce Sandoz, Courier office, Opelousas, La.

Qualifications Electorales.

La dernière session de l'Assemblée Générale de la Louisiane a passé une résolution conjointe, proposant un amendement à l'article 185 de la Constitution de l'Etat, relatif au suffrage. Voici l'amendement tel qu'il sera soumis au vote du peuple en avril, 1896:

SECTION 1. — Qu'il soit résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, avec l'assentiment des deux tiers des membres de chaque chambre, qu'un amendement à l'Article 185 de la Constitution de l'Etat de la Louisiane soit soumis aux électeurs de l'Etat à la prochaine élection des Représentants en 1896; le dit amendement doit être conçu en ces termes:

ARTICLE 185.—Tout citoyen mâle des Etats-Unis, par naissance ou par naturalisation, âgé de 21 ans ou au-dessus, possédant les qualifications suivantes, aura droit de voter à n'importe quelle élection soumise au peuple, pourvu qu'il remplisse les conditions suivantes:

1.—Il doit avoir un an de résidence actuelle dans l'Etat, immédiatement avant l'élection à laquelle il offre son vote.

2.—Il doit avoir au moins six mois de résidence actuelle, immédiatement avant l'élection, dans la paroisse dans laquelle il offre son vote.

3.—Il doit avoir au moins trente jours de résidence actuelle, immédiatement avant l'élection, dans le "ward" ou le "precinct" dans lequel il offre son vote.

4.—Il doit être électeur enrégistré.

5.—Il doit pouvoir lire la Constitution de l'Etat dans sa langue maternelle ou être bona fide possesseur de propriétés, meubles ou immeubles, situées dans l'Etat et assessées en son nom à une valeur comptant de deux cents dollars, au moins.

6.—L'Assemblée Générale, à sa session régulière en 1896, aura le pouvoir, par un vote des deux tiers de tous les membres élus à chaque chambre, et approuvé par le Gouverneur, de modifier, de changer, d'amender cet article de la Constitution, et ces modifications, changements, une fois adoptés et approuvés, deviendront partie de la Constitution sans avoir à être publiés ni soumis au vote du peuple, comme il est requis dans l'article 256 de la Constitution.

COUPON DE PRIME.

Aux Lecteurs du Courrier.

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts. en timbres-poste pour chaque volume désiré, ou 25 cts. pour trois volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau du Courrier des Opelousas, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les dix jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

Nom.....

Adresse.....

Ouvrages désirés : Nos.....

LIVRES OFFERTS.

1 Mon Oncle et mon Curé.
2 L'Amoureux de la Préfète.
3 Martyr de l'Amour.
4 La Roche qui pleure.
5 Le Remords d'un Faussaire:
6 Rêves Dorés.
7 Drame de l'Hôtel Woronzoff.
8 Les Fiançailles de Lorette.
9 Le Sacrifice d'un Fils.
10 Le Coureur de Dot.
12 Roman d'une Jeune Fille pauvre.
13 Le Roman d'un Crime.
14 Trahison vaincu par l'Amour.
15 La Vengeance du Fiancé.
17 Les deux Jeannes.
18 Misérable Faussaire.
19 Le Martyre d'une Mère.
20 La Charmeuse.

Nouvel Enregistrement

En vertu d'une résolution adoptée par le Juri de Police de la Paroisse St. Landry le 28 août 1895, et de l'autorité dont je suis revêtu par la loi, avis est par le présent donné que je procéderai à faire un nouvel enregistrement des votants legaux de ladite paroisse, et dans ce but je tiendrai mon bureau ouvert tous les jours, les dimanches et jours fériés exceptés, de sept heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après-midi, et de 2 heures de l'après-midi jusqu'à 6 heures du soir, aux endroits ci-dessous désignés.

Vous ne pourrez pas voter si vous ne vous faites pas enrégistrer de nouveau.

Prairie Pinière, à la salle Prairie Pinière, samedi, 2 novembre.

Bayou Chicot, chez Sam Haas, lundi et mardi, 11 et 12 novembre.

Beaver Creek, à la maison d'école Morris, jeudi, 14 novembre.

Lake Cove, à la maison d'école Johnson, samedi, 16 novembre.

Dossmann, au magasin de Dossmann, lundi et mardi, 18 et 19 novembre.

Ville Plate, chez Yves Vidrine, mercredi et jeudi, 20 et 21 novembre.

Chataignier, au magasin d'Alphonse Guillet, vendredi et samedi, 22 et 23 novembre.

Plaisance, chez Andrépont, lundi, 25 novembre.

Grande Prairie, chez Paul Stagg, mardi et mercredi, 26 et 27 novembre.

Whiteville, au magasin de Lafleur & Stagg, vendredi, 29 novembre.

Morrow, chez R. E. Burleigh, samedi, 30 novembre.

Big Cane, au magasin de Havard, lundi, 2 décembre.

Palmetto, au magasin de W. Budden, mardi, 3 décembre.

Bayou Current, chez E. G. Richard, mercredi, 4 décembre.

Melville, au magasin de Rosenberg, jeudi, 5 décembre.

Waxia, au magasin de Bougni & Pujo, samedi, 7 décembre.

Garland, au magasin de Bergeron, lundi, 9 décembre.

Washington, à la salle de ville, mardi et mercredi, 10 et 11 décembre.

Notleyville, chez N. C. Devilliers, jeudi, 12 décembre.

Bellevue, à la maison d'école, vendredi, 13 décembre.

Mallet, chez Gustave Moreau, samedi, 14 décembre,

Opelousas, à la Maison de Cour, du 16 au 28 décembre, quand l'enregistrement sera clos.

M. L. SWORDS,
Assesseur et Enrégistreur, Paroisse St. Landry.
St. Landry, 5 octobre 1895.

IMPRIMERIE
—DU—
COURRIER
Rue Main, Opelousas.

Exécute avec promptitude et à des prix très raisonnables tous travaux typographiques, tels que

Cartes, Affiches, Circulaires,
Têtes de Lettres,
Livres, Pamphlets, Briefs,
Etiquettes, Factures,
&c., &c., &c.

TARBELL'S RICE MILL,

Opposite Thompson's mill, near the railroad, is now in full operation, prepared to mill Rice, Grits, Corn Meal, etc., at reasonable rates or on toll. A share of the public patronage respectfully solicited. Rice kept on hand for immediate delivery. Orders left at the mill or through the postoffice will have prompt attention.

WM. TARBELL,
Opelousas, Oct. 19, 1895. 3m

AROUND THE EMPIRE PARISH.

Bayou Chicot.

Oct. 30, 1895.

Capt. Sam Haas is improving from his recent accident.

Crops of all kinds are about gathered.

Public school opened Monday with Mrs. D. Newall as teacher.

Our well known bachelor enjoyed his 40th birthday last week. Hope he won't see this and know I wrote it.

Cal, thou art indeed mistaken when you take me for an old bach. If you were to see around my fire-side some cold night you would think quite differently.

H. D. Courtney, Esq., is attending a meeting of the Police Jury this week.

Deputy Sheriff G. W. Kelley will move with his family to Opelousas next week.

After a long dry spell we were visited by a delightful rain Tuesday.

While cotton is selling for a fair price and the rice crop is immense, if you owe the printer, don't forget him. Settle up while times are good.

It is with regret that we announce the death of Pierre Vidrine, Sr., of Pine Prairie, who died of pneumonia Wednesday morning at 3 o'clock.

CHICOT.

Bellevue.

Nov. 1, 1895.

Sugar mills are beginning to start in our community, and the girls and boys will have more pleasure eating cane.

Miss E. H. Hollingsworth returned home Sunday from Atlanta, where she has been spending the last two weeks. She reports a pleasant trip and advises all to go.

Dr. T. S. Smith and family of Oberlin, came over Friday, the guest of Capt. J. P. Smith. Dr. returned Sunday leaving his family with us for several days.

Miss Alice Higgins, who has been spending several months in Texas with relatives, has returned home. We welcome you back, Miss Alice.

Mr. O. C. Johnston is among his many friends here again, the guest of J. W. Boring and family.

Mr. J. C. Ard and family left to-day for Lafayette, where they intend to make their future home.

Rev. Mr. Griffies held a three days' meeting at Bellevue last week.

Dr. T. S. Smith was called from Oberlin Saturday to see his sick child.

Mr. Wm. Obier who has been quite sick is improving.

Mr. Willie Peckham of Opelousas was the guest of his parents Saturday and Sunday.

Dr. O. P. Daley was thrown from his buggy last Friday at Mr. Obier's, but fortunately sustained no serious injuries.

BELLE.

Bill Arp on Sherman's March to the Sea

Mr. Slickman — Sir: I received your letter asking for twenty-five cents to help build a monument to General Sherman, the hero of the march to the sea, and wanting me to send three other names and warning me not to break the chain, etc. I will go as far as any rebel so called to keep the peace and bury the past and be friendly; but you must excuse me. I have lived all my life in the path of that march to the sea, and for thirty years I have been straining my mind to see the heroism in it and can't do it. It just shows how blinded we poor mortals are. All the heroism I see is in the retreat of Joe Johnston, who, with 40,000 men resisted that march of Sherman with three times that number and killed more, man for man, than he had soldiers. There is where the heroism comes in. But we will make a fair compromise with you. If your boys will contribute twenty-five cents each for a monument to Joe Johnston, the real hero of the march to the sea, we will let you build one to Sherman and say nothing about it. We thought that the time was about out for bragging, but if you are determined to keep it up let's tote fair. It seems to us that it requires a good deal of cheek to brag about an army of near three millions of men whipping an army of three quarters of a million in four years' time. I would't mention it if I was you. We are very tired of all this ridiculous gush about the Grand Army of the Republic, especially when you know or ought to know that you have on the pension rolls more men than we had in our army during the war. You can't knock the truth out with monuments. We will help you build a monument to all the brave soldiers who fought on either side and we will bury the tomahawk and say hurrah for Americans, but we take no stock in Tecumseh Sherman, nor any other Sherman that is kin to him. We would if we could, but somehow or other we can't. So you will please excuse me for breaking the chain. Some of these days, when this everlasting panic is over, we will build a monument to old Joe Johnston that will tell the truth and commemorate the heroism of that march to the sea.

The bicycle has already largely invaded the domain of the horse as a motive power in the pursuit of pleasure and travel. Now comes the horseless wagon to further expel him from a great deal of his drudgery. Here is what the Times-Democrat says of its introduction in New York City:

"An innovation in street traffic in the form of a horseless wagon was seen in New York Thursday by a large crowd in Washington Square. The wagon, which in appearance does not differ materially from the ordinary one, has been brought to this country from Paris, where similar ones are now in use on the boulevards, both for pleasure and business purposes. A public test was made of its capabilities Thursday, and its performance was apparently a success, so far as speed, easy riding and management go. The horseless wagon is the invention of Emile Roger of Paris. It is an automatic petroleum vehicle, and rectified petroleum of a density of 700 is used as a motive power. It is very simple in arrangement and easily controlled. The motor, which is of horizontal movement is independent, and can be used for any other purpose. It is fitted with a bicycle-like arrangement of spracket wheels and chains on either side. A crank in front guides the vehicle with acuracy and three brakes keep it under control."

The people of Algiers are talking of building a water works plant, now that the city is in ruins. This is generally the case, only a calamity will awaken the people to prepare against fire. The people of Algiers are like those of many other communities, they have too much hind sight.—Messenger.

IN MEMORIAM.

CASTLE HALL, JEFFERSON DAVIS LODGE No. 98, KNIGHTS OF PYTHIAS, Opeloulousa, La., Nov. 7, 1895.

WHEREAS, our Heavenly Father has in his inscrutable wisdom called from our worthy brother J. J. Perrodin, his beloved wife, Rita Williams, with whom he had just started out on the journey of a happy life; and

WHEREAS, his heart is now burdened with the weight of an unutterable grief which time alone can assuage; therefore, be it

Resolved, That we tender him in an especial manner our most affectionate sympathies, and to the families bereft, our unfeigned and sincere condolence, whilst we bow with dutiful submission to Him who gave and is able and willing to save.

Resolved, That our brother be furnished with a copy of these resolutions; that the OPELOUSAS COURIER and the St. Landry Clarion be requested to publish the same and that a copy be embodied in the minutes of this lodge.

Sincerely and fraternally,
J. T. SKIPPER, Chairman;
S. L. HEBRARD,
JONAS JACOBS,
J. J. HEALEY,
J. J. THOMPSON,
Committee.

THE CHEVIS CASE.

EDITORS COURIER:

The firm, fearless and unflinching manner in which, as journalists and citizens, you have always openly advocated that which is right and condemned that which is wrong, prompts me in addressing this article to you and in hoping that it will find place in the columns of your valuable paper.

Messrs. Editors, unless by the interposition of Divine Providence, or relief granted by the appellate court or by executive clemency, a crime is about to be committed in our midst which chills with horror the human heart, and which will tarnish and stain the fair name of the parish of St. Landry, which ages and generations to come can never efface, and which will bring the blush of shame to the cheeks of thousands of sons and daughters of old St. Landry yet unborn.

Of all crimes, the one which is most repugnant and abominable is a judicial crime. For every crime committed by the individual citizen, some reason, however weak, can be advanced for its commission. Either the individual was carried away by his brutish instincts and propensities or was animated by his bitter hatred or dreadful fear of his victim. These reasons of course do not excuse the crime. In judicial crimes even these poor excuses are wanting.

Messrs. Editors, if the judgment of court sentencing Jean Baptiste and William Chevis to be hanged is carried into execution, a judicial murder will be committed. The escape from this conclusion and conviction is impossible. Argue the matter from any standpoint, according to the evidence given on trial of the case, and judicial murder stares you in the face. Like Banquo's ghost, it will not down.

Let us, Messrs. Editors, review the evidence and see if it must not inevitably lead to but one end, judicial murder.

Alexandre Guilbeau, who accompanied Dr. Courtney to the negro cabin, testified that as soon as they got there he said that they would become involved in a quarrel with the accused, and that he so informed the Dr., and that they immediately started back to the residence of Mr. Jean Bte. Chioux; that he (G.) was some five or six steps in advance of the Dr.; that he heard a blow given and, looking back, saw the Dr fall, and saw some one strike him a second blow; that he (G.) picked up a paling near him and struck at the person who had felled the Dr.; that this person was Jean Baptiste, the eldest brother, and that he was then struck down himself; that they had only been at the negro cabin about ten seconds (note the time, Messrs. Editors); that this occurred between 8 and 9 o'clock at night.

Now, Messrs. Editors, if the judgment of the court is executed, is it not judicial murder to hang William Chevis, the younger brother, who, according to the testimony of Guilbeau, did not strike the Dr. and was not in sight when he was struck? Unquestionably. No conspiracy was charged, none proved, for the simple reason that none existed.

It can not be denied by any reasonable person that if the testimony of Guilbeau is relied on to support the execution of the judgment, it is judicial murder to hang William, who according to this evidence did not strike the Dr.

Again, if Guilbeau's testimony is discarded, and the testimony of the only other State witness, Louis Jackson, is relied on to support the execution, then again judicial murder stares us in the face. What is the testimony of this state witness? That he was present, and saw when the two blows were administered to the Dr.; that Jean Baptiste was facing the Dr., talking to him, when William approached from the rear and struck the Dr.; that the Dr. fell, and that William "doubled his lick," meaning repeated his blow, by striking him after he had fallen; that Jean Baptiste never once touched the Dr.; that he saw him all the time. Now, Messrs. Editors, would it not be judicial murder to hang Jean Baptiste under this evidence, according to which he clearly had nothing to do with the killing of Dr. Courtney? The conclusion is irresistible—the escape impossible.

Again, Messrs Editors, considering the case in its entirety, and conceding for the purpose of argument that both the accused had participated in bringing about the death of the Dr., according to the evidence given on the trial of the case and the circumstances surrounding the killing it would be judicial murder to hang these accused. They did not commit murder. The most ultra view that can be taken of it is that they committed manslaughter.

Murder is the cool, malicious, felonious contemplation of the taking of a human life. To commit murder the intention to kill must come to and be considered by us in our cool, quiet, sober moments, when we are not moved and animated by any feelings of resentment, excitement or anger. What, Messrs. Editors, are the facts and circumstances attending the killing of Dr. C.? That the accused were at their home, their father's cabin, between the hours of 8 and 9 at night; that they had been drinking, and were quarreling and fighting among themselves; that at this hour, and while they were in a state of excitement and anger caused by the quarrel among themselves, the Dr appears on the scene and in less than a minute receives the two blows from which death resulted. When death occurs under such circumstances, will any one with an ounce of justice in his heart contend that murder, not manslaughter, has been committed? All of the facts surrounding the killing of Dr. C. show most conclusively that it was unpremeditated. The blow was inflicted with an instrument—a stick—to which no evil intent could be attached, and which was on the ground in the yard, where it had lain for months before; all of which shows that no preparation whatever had been made for the killing.

The evidence shows most conclusively that only manslaughter has been committed. Is it legal, is it just, is it right to hang these accused for a crime which they never committed? Can—ought this community condone or sanction such a horror?

Our legal rights are the bulwarks of our personal safety. When that is made to depend upon any other contingency, it is shaky and insecure. No man should deny to another his legal rights—be he rich, be he poor, be he as white as snow or as black as ebony. The smallest midget in our parish, when before the courts, should feel that he stands on a level with the tallest giant; the poorest man should feel as strong and powerful as his richest neighbor. Courts of justice, like death, should make no distinction between individuals.

No one impugns the motives of the jury who tried this case. Whilst it is generally thought that they committed a very grave error, it has never been thought that other than honorable sentiments assisted them in reaching their verdict.

In conclusion, Messrs. Editors, let us do justice where justice is due. No man should refuse it, none will suffer by doing it, and all are deeply interested in seeing it done. Who knows what day he may have to assert and demand his legal rights, and what would be his feelings if, for demanding them, he were scornfully laughed at?

Respectfully, JUSTICE.

THE PROMISED LAND.

Why the Tourist, Traveler and Student Should Visit Utah.

There are two reasons, either one of which ought to be conclusive with every American citizen.

First:—The trip from Denver to Utah via Rio Grande Western, "Great Salt Lake Route," is the grandest to be found anywhere on the continent. No European trip of equal length can compare with it in variety and grandeur of scenery and wealth of novel interest.

Second:—You should go because, when you have made this wonderful trip, you will find Utah at the end of it—Utah, one of the world's famous spots and a land of gold, silver, copper, iron and coal; of lofty mountains and fertile valleys; of vineyards, fruits and flowers. Salt Lake City, the capital, is of great interest on account of its historical and religious associations. Here are Hot Thermal Springs, Warm Springs, Sulphur Springs, Sanitarium, Parks, Drives, Canyons and the most healthful climate on earth. Great Salt Lake with the new and beautiful Saltair Beach Resort of Moorish design, has no equal in America. Write to F. A. Wadleigh, General Passenger Agent, for copies of pamphlets, etc.

SAVE 50 CENTS ON THE $

By patronizing the New Chicago Store.

I have just opened a new Store between Firnberg Bros. and D. Roos & Sons, opposite the Opera House, Main St., with a large stock of

Dry Goods, Clothing, Hats, Boots
Shoes, Notions, Etc.,

Which I will sell at ridiculously low prices

☞ Every purchaser of a bill of goods at my store—large or small—can rely on *Saving fully Fifty per Cent* on his investment. Come and see me and I will prove it to you.

H. JOSEPH,
Oct 12-3m] Proprietor Chicago Store.

NOTICE.

OFFICE ST. LANDRY HOMEST'D & LOAN ASS'N., Opelousas, Sept. 16, 1894.

This Association has opened a new Series—"L". The great advantages already reaped by the shareholders and the public should induce many to avail themselves of the present opportunity to become members. The laying aside of an insignificant sum weekly will secure you a good home. Shares to be applied for at the office in Bank Building, up stairs. Weekly payments are only twenty-five cents per share.

E. D. ESTILETTE,
Sept. 22, 1894. President.

Proceedings of political meetings, obituary notices, cards of thanks, etc., will be published as advertisements, and must be paid for. Parties interested will please bear this in mind.

The Only One To Stand the Test.

Rev. William Copp, whose father was a physician for over fifty years, in New Jersey, and who himself spent many years preparing for the practice of medicine, but subsequently entered the ministry of the M. E. Church, writes: "I am glad to testify that I have had analyzed all the sarsaparilla preparations known in the trade, but

AYER'S

is the only one of them that I could recommend as a blood-purifier. I have given away hundreds of bottles of it, as I consider it the safest as well as the best to be had."—WM. CORP, Pastor M. E. Church, Jackson, Minn.

AYER'S
THE ONLY WORLD'S FAIR
Sarsaparilla
When in doubt, ask for Ayer's Pills

Good Service - Prompt Returns.

COLUMBIA
RICE MILL,
NEW YORK.

The undersigned call the attention of planters and factors to the above mill which is among the largest and best equipped of its kind in the United States; soliciting for it a share of patronage.

RICE MILLED ONLY ON TOLL.

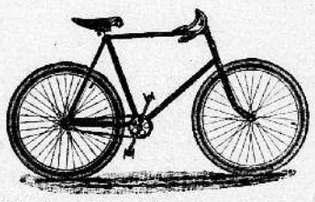
If desired will make liberal cash advances immediately on receipt of goods.

Shipments should be made in strong bags and marked plainly so as to be easily identified.

Bags returned or accounted for.

Sales guaranteed and accounts rendered promptly.

DAN TALMAGE'S SONS,
115 Wall St., New York.
New Orleans.
Charleston. july 6-6m



First on the Road,
First in the Race,
First in the Hearts
of the Wheelmen.

THE LOVELL DIAMOND.

No Better Bicycle Made.
ALL SIZES, STYLES AND PRICES.

Light Roadster, Weight 21½ lbs.

We have a large stock of Second-Hand Wheels that we are selling at Low Prices.
Send for List.

JOHN P. LOVELL ARMS CO.,
MANUFACTURERS,
Boston, Mass.
AGENTS WANTED. CATALOGUE FREE

Chamberlain's Eye and Skin Ointment

Is unequalled for Eczema, Tetter, Salt-Rheum, Scald Head, Sore Nipples, Chapped Hands, Itching Piles, Burns, Frost Bites, Chronic Sore Eyes and Granulated Eye Lids. For sale by druggists at 25 cents per box.

TO HORSE OWNERS.

For putting a horse in a fine healthy condition try Dr. Cady's Condition Powders. They tone up the system, aid digestion, cure loss of appetite, relieve constipation, correct kidney disorders and destroy worms, giving new life to an old or over-worked horse. 25 cents per package. For sale by druggists.

The Old 76
Still on Top.

R. CHACHERE,
Still caters to the wants
Of his numerous customers
In the line of
LIQUORS,
Tobacco, Cigars, &c.
A FINE LUNCH FOR TEN CENTS.
ap13-3m

Cotton Seed Meal,
Oil & Hulls
For Sale at St. Landry Oil Mill
Opelousas, La.

The Best and most economical Stock Feed and Fertilizer. Apply at the Mill.
Dec. 22, 1894. tf

PIANO FOR SALE.
A second-hand piano in good order, for sale cheap. Apply at this office

FOR SALE.
A large and comfortable residence in Opelousas with lots measuring about 120 feet by 475 will be sold cheap. Apply to W. A. SANDOZ,
ja19tf Opelousas.

COMING!

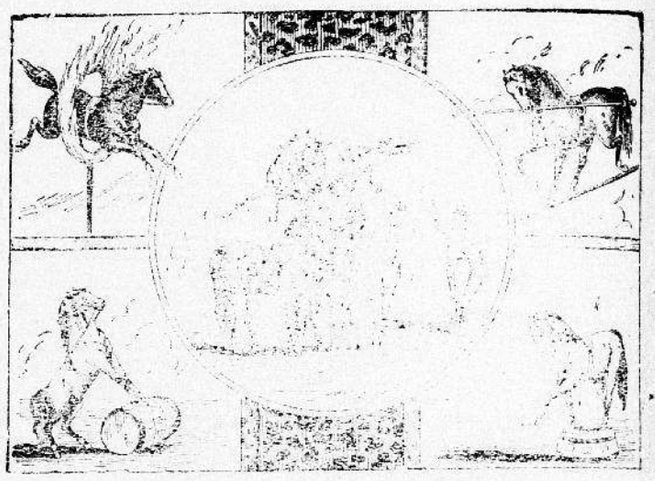
THE GREAT WALLACE SHOWS

To Opelousas on Saturday, November 16, 1895.

THE GREATEST, LARGEST, GRANDEST AND BEST OF

America's Amusement Enterprises

Finest HORSES & GREATEST ARRAY OF CIRCUS TALENT
Of Any Show on Earth!



NO WONDER IT IS GREAT!

3 Rings! 2 Stages! ½ Mile Race Track! Colossal Menagerie! Royal Aquarium! 4 Trains! 10 Acre Canvas! 20,000 Seats! 1,500 Employes! $4,000.00 Daily Expenses! 100 Phenomenal Acts! 20 Hurricane Races! 25 Clowns! 6 Bands! 50 Cages! 15 Open Dens! Herd of Elephants! Drove of Camels! World's Renowned Performers! Every Great Act Known!

CAPITAL, ... $3,000,000.00

EXCURSIONS WILL BE RUN

On every line of travel to enable visitors from a distance to attend the exhibitions of this, the greatest show of the modern world. Trains will arrive in time to witness the monster, majestic, spectacular, grand, free

Street Parade One Mile Long!

50.....FREE EXHIBITIONS DAILY.....50

Experienced Detectives in Attendance. They are constantly on the watch to protect the public from the operations of gamblers and swindlers.

☞ REMEMBER THE DATE, ☜

Admission: 50 Cents; Children under 9, 25 Cents.

CRAWFORD & HOPKINS,
OPELOUSAS, LA.
—DEALERS IN—
Cypress and Pine Lumber, Shingles, Sash, Doors, Blinds etc. Reduced Price on Car Load Lots.

ALSO AGENTS FOR WATERS PIERCE OIL CO., WITH A FULL LINE OF ILLUMINATING AND MACHINERY OILS, AXLE GREASE, ETC.
Your Patronage Solicited.

HOUSTON'S DRUG STORE,
POSEY'S OLD STAND,
Drugs, Chemicals, Patent Medecines
PERFUMERY, STATIONERY, TOILET ARTICLES,
And all such goods as usually found in a well-stocked Drug Store.

PRESCRIPTION DEPARTMENT
In charge of T. B. Hopkins, Pharmacist and Chemist, who can be found at all hours of the night at the residence of Mr. F. K. Hopkins, corner of Bellevue Street and Railroad Avenue.

THE Monarch
King of Bicycles.

LIGHT, STRONG, SPEEDY, HANDSOME.

FINEST MATERIAL. SCIENTIFIC WORKMANSHIP

Four Models—$85 and $100.

EVERY MACHINE FULLY GUARANTEED. SEND 2-CENT STAMP FOR CATALOGUE

MONARCH CYCLE CO.
Factory and Main Office:—Lake and Halsted Sts., CHICAGO, ILL.
BRANCHES:—New York, San Francisco, Salt Lake City, Denver, Memphis, Detroit, Toronto.

NOTICE.

Office St. Landry Homestead and Loan Ass'n., Opelousas, March 7, 1895.

The holders of shares in series A are hereby notified that the Association is prepared to pay a portion of said shares to those offering the highest premium. Members desirous of availing themselves of the offer will send in their applications *sealed*, addressed to the Secretary of the Association, until the 3d Monday of March, 1895, when they will be opened. Applications will be received thereafter at every regular meeting. The premium must not be less than ten per centum on the value of a share, including dividends, and successful applicants will be required to take the same number of shares in the last opened series as they surrender in series A.

C. D. ESTILETTE,
Presdt. St. Landry Homest. and Loan Ass'n.
Opelousas, March 9, 1895. tf

STRAYED

From Opelousas, last Sunday, Oct. 13, a dark bay Creole horse, branded on right shoulder about thus: 157. Information as to his whereabouts will be thankfully received.

Oct. 19, 1895. JULES GIL, JR.

FOR SALE

A town property, consisting of one town lot, good frame residence, 5 rooms; a small corner store building and other outbuildings, situated in a good neighborhood on Main street and will be sold cheap either for cash or part credit.

This property belongs to Marie J. Lesassier.

For particulars apply to

FELIX LESASSIER,
July 20, 1895. Opelousas, La.

FOR SALE.

One 25 horse power portable return tubular boiler on wheels, and one 16 horse power engine. Boiler used but little; one of the best makes. Will be sold cheap. Still left, a few lot of Catalpa posts, cheap. Also one or two brood mares and colts by Bohon and Elias Allen. Apply to JOHN M. WARE,
jy20-tf Sluteston, La.

TAKEN UP.

By the undersigned, in Opelousas, a Creole Bay Stallion, about ten years old, branded on left shoulder and on left hind leg—facsimile of brands to be seen at COURIER office.

Owner can have same by proving property and paying charges. E. C. VANHILLE,
Opelousas, Oct. 12, 1895. 5t